

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

SUR CES MOTS : *Il viendra dans sa gloire juger les vivants et les morts, et son règne n'aura point de fin.*

*Je regardais pendant qu'on disposait les trônes, et l'Ancien des jours s'assit ... Je regardais en vision pendant la nuit, et voilà qu'avec les nuages du ciel je vis venir, comme qui dirait, le Fils de l'homme, etc .*

1. Nous vous annonçons aujourd'hui encore un autre avènement de Jésus Christ, bien différent du premier, et bien autrement éclatant et majestueux. Car dans le premier il vint pour donner aux hommes dans sa personne un parfait modèle de patience; mais dans le second il déploiera tout l'éclat de la majesté divine; il paraîtra ceint du diadème, symbole de son règne éternel. Comme la personne de Jésus Christ nous offre partout un double aspect, par exemple : une double nativité, l'une de Dieu son Père, antérieure à tous les siècles, l'autre de la Vierge Marie dans la consommation des siècles; de même nous aurons à le considérer dans un second avènement. L'un fut obscur et sans éclat, comme la rosée du ciel qui tombe sur une toison (Ps 71,6); l'autre, éclatant, majestueux, mais il est futur. Dans le premier, il parut au milieu des hommes, couché dans une crèche, enveloppé de langes (Luc 2,16); dans l'autre, vous le verrez enveloppé de lumière, comme d'un vêtement (Ps 103,2) : dans le premier, il porta la croix et épuisa tous les genres d'outrages et d'ignominies (Heb 12,2); dans le second, il viendra escorté de plusieurs légions d'esprits célestes dans toute la plénitude de sa gloire. (Mt 25,31)

Ne nous reposons donc pas avec trop de sécurité sur son premier avènement, attendons et redoutons le second. De même que dans le premier nous avons chanté : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* (Mt 21,9) nous chanterons encore le même cantique, en courant au-devant du Seigneur avec les anges pour l'adorer. (I Th 4,16) Il viendra, non plus pour être jugé, mais pour citer au pied de son tribunal ceux-là même qui l'ont traduit au leur. Il se tut alors en présence de ses juges iniques (Mt 26,62; 27,12); mais lorsqu'il siégera sur son tribunal, il rappellera à toute cette masse de vils conjurés les excès auxquels, dans leur rage impie, ils se livrèrent contre son auguste personne, et leur dira : *Voilà ce que vous avez fait, et je me suis tu.* (Ps 49,21)

Dans l'économie de la sagesse divine, le Sauveur était d'abord venu pour ramener à lui les hommes par les voies de la douceur et de la patience; mais lorsqu'il paraîtra sur son siège, tous les hommes seront forcés malgré eux de reconnaître son autorité royale et de s'y soumettre.

2. C'est de ces deux avènements que parle le prophète Malachie en ces termes : *Et le Seigneur que vous cherchez, viendra bientôt dans son temple.* (3,1) Tel fut le premier. Puis il continue : *Voilà le Dieu tout-puissant qui vient. Qui pourra soutenir le jour de son entrée ? Qui pourra supporter son regard ? Car le voilà qui vient, comme le feu d'une fournaise épuratoire ou l'herbe des foulons. Il s'assoira pour tout mettre en fusion et tout purifier.* (Ibid. 2,3) Le prophète fait en suite parler le Sauveur lui-même : *Je viendrai au milieu de vous, placer mon tribunal; je serai un prompt témoin contre les empoisonneurs, les adultères, et ceux qui prostituent mon nom aux mensonges et aux parjures.* (Ibid. 5)

C'est contre ce jour fatal que l'Apôtre des nations a voulu nous tenir en garde, lorsqu'il a dit : *Si sur ce fondement on bâtit avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou avec du bois, du foin ou du chaume, l'ouvrage de chacun paraîtra, et le jour du Seigneur le fera voir tel qu'il est, parce qu'il sera découvert par le feu, et que le feu mettra à nu l'ouvrage d'un chacun.* (I Cor 3,12-13)

C'est à ces deux avènements de Jésus Christ que le même apôtre fait allusion dans son Epître à Tite : *La grâce du Dieu Sauveur a paru à tous les hommes, en nous apprenant à renoncer à l'impiété, aux passions mondaines, à vivre dans ce siècle présent avec tempérance, avec justice, avec piété, dans l'espoir de la béatitude et de l'apparition glorieuse de Jésus Christ notre grand Dieu, notre Sauveur.* (2,11-13)

Vous voyez ici avec quelle précision l'Apôtre nous signale ces deux avènements. L'un fut celui dont il rend grâce, l'autre sera celui que nous attendons tous.

C'est pourquoi le symbole que nous professons et que nous vous donnons ici, est conçu en ces termes : *Qui est monté aux cieux, qui est assis à la droite de son Père, et qui viendra juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin.*

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

3. Notre Seigneur Jésus Christ est donc venu du ciel sur la terre, et il y viendra encore à la fin du monde; il viendra au dernier jour dans tout l'appareil de la majesté divine. C'est alors que s'opérera la consommation des siècles, et que ce monde qui existe, sera renouvelé; et parce que tous les genres de corruption, le vol, l'adultère, et tous les crimes ont inondé la terre, parce que le sang sur le sang n'a cessé de couler, cet admirable domicile ne pouvant plus subsister avec la masse d'iniquités qui en ont fait aux yeux du Créateur un objet hideux, ce monde passera pour reparaître plus beau et plus merveilleux.

Voulez-vous que dans les Livres saints nous allions puiser la preuve de ce que nous vous disons ici ? Ecoutez Isaïe : *Les cieux se rouleront comme un livre, tous les astres tomberont comme les feuilles de la vigne ou du figuier.* (34,4) Ajoutez à cela ce que dit l'Evangile : *Le soleil sera obscurci, la lune cessera de donner sa lumière, et les astres tomberont du ciel.* (Mt 24,29)

Ne nous affligeons donc pas de la pensée que nous sommes mortels, comme si nous étions seuls sujets à la mort. Les astres aussi périront; mais peut-être ressusciteront-ils aussi. Le Seigneur roulera les cieux, non pour les anéantir, mais pour les rendre encore plus beaux et plus parfaits. Ecoutez ce que dit le Roi-Prophète : *Vous avez fondé la terre, Seigneur, dès le commencement; les cieux sont les ouvrages de vos mains; ils périront, mais vous subsistez.* (Ps 101,26-27) Les paroles du Roi-Prophète déposent contre vous, me dira-t-on peut-être; car il dit en termes formels : *Les cieux périront.* Cela est vrai. Mais il va bientôt nous expliquer toute sa pensée. *Ils vieilliront, ajoute-t-il, comme un vêtement; vous les roulez comme un manteau, et ils seront changés.* Le mot de *périr* a ici le même sens que dans ce passage d'Isaïe : *Vous voyez, dit-il, comme le juste a péri, et personne n'a été saisi de compassion.* (Is 57,1) Et ce texte ne détruit cependant pas l'espoir de la résurrection des corps. C'est pourquoi nous attendons comme une résurrection des cieux.

*Le soleil sera converti en ténèbres, et la lune en une mer de sang.* (Joël 2,31; Ac 2,20) Ces mots du prophète doivent apprendre à ceux qui ont abandonné l'école de l'impie Manès, à ne plus qualifier les astres de titre de dieux, à ne plus voir dans ce soleil qui doit un jour s'obscurcir, la personne du Christ.

Ecoutez encore le Sauveur lui-même qui vous dit : *le ciel et la terre passeront, et mes paroles ne passeront pas.* (Mt 24,35) Car il n'y a aucun rapport, aucune comparaison à faire entre les créatures et les paroles du Créateur.

4. Ainsi donc tout ce que nous voyons autour de nous, passera et sera remplacé par toute autre chose, infiniment supérieure en beauté.

Mais quand cela arrivera-t-il ? Ne perdons pas notre temps à pénétrer les secrets du Créateur. *Ce n'est pas à nous, dit l'Esprit saint, à pénétrer les temps et les moments que le Père a réservés à son souverain pouvoir.* (Ac 1,7) Ne soyez pas assez téméraire pour fixer et déterminer le temps et l'époque dont Dieu s'est réservé la connaissance, et ne vous endormez pas surtout par une fausse sécurité. *Veillez, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez pas.* (Mt 24,44) Mais comme il était bon que nous eussions constamment sous les yeux, les signes avant-coureurs de la fin des siècles, que nous fussions dans l'attente perpétuelle du Christ, pour nous tenir en garde contre les impostures de l'Antichrist, l'Esprit saint a voulu que les apôtres s'adressassent à la source de toutes lumières, et lui tissent cette question : *Quand ces choses arriveront-elles ? Quel signe aurons-nous de votre avènement et de la consommation du siècles ?* (Mt 24,3) Nous savons que vous viendrez encore une fois sur la terre. Mais Satan se transforme en ange de lumière (2 Cor 11,14); mettez-vous donc en garde contre toute espèce de séductions, pour que nous ne portions pas nos adorations à d'autres qu'à vous. Alors le Sauveur dans sa bonté se hâta de les satisfaire : *Prenez garde, leur dit-il, de vous laisser séduire.* Ces paroles s'adressent aussi à vous, mes chers auditeurs, et vous avertissent de donner toute votre attention à ce qui nous reste encore à vous dire.

Ce n'est pas ici l'histoire des temps passés que nous vous racontons; mais c'est l'avenir, et un avenir certain que nous ne vous prédisons pas. Car nous sommes indigne du titre de prophète. Mais croyez il ce que nous vous disons. Nous demandons, nous exigeons votre croyance aux livres que nous vous produisons, et aux signes que nous vous indiquons. Examinez chacun en votre particulier les événements qui se sont déjà accomplis et ceux qui restent à voir venir, et tenez-vous sur vos gardes.

5. *Prenez garde de vous laisser séduire; plusieurs, viendront en mon nom et vous diront : Je suis le Christ; et ils en entraineront beaucoup dans l'erreur.* (Mt 24,4-5) Ces faits ont déjà reçu en partie leur accomplissement. Car déjà Simon le Magicien, Ménander et quelques autres chefs d'hérésie ont usurpé le nom de Dieu. Vous en entendrez encore d'autres qui répéteront cet exécrationnable blasphème; et il ceux-ci en succéderont d'autres.

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

6. Pour second signe : *Vous entendre : : parler de guerres et de bruits de guerre.* (Ibid. 6,7) Eh ! ne voyons-nous pas en ce moment la guerre entre les Perses et les Romains dans la Mésopotamie ? Ne voyons-nous pas se soulever nation contre nation, royaume contre royaume ?

*Il y aura en divers lieux des pestes, des famines et du tremblements de terre.* (Ibid. 7) Vous avez déjà vu tout cela. *Des lignes de colère se manifesteront dans les cieux, d'horribles tempêtes désoleront la terre.* (Luc 21,11) *Veillez donc, vous dit-il, parce que vous ne savez pas à quelle heure le Seigneur viendra.* (Mt 24,42)

7. Mais nous demandons, nous cherchons un signe de l'avènement futur, un signe qui nous soit propre, ainsi qu'à l'Eglise dont nous faisons partie. Eh bien ! le Sauveur va vous le donner. *En ce temps plusieurs trouveront des occasions de scandale; l'un trahira l'autre, chacun se détestera mutuellement.* (Mt 24,10) Si vous entendez dire que les évêques sont en dissension les uns avec les autres, que le clergé est fractionné en divers partis, si les peuples se ruent les uns sur les autres et inondent la terre de leur sang, ne vous troublez pas. Tout cela a été prédit, pour que vous n'en soyez pas scandalisés. Faites attention à ce qui est écrit, et non à ce qui se passe autour de vous. Car si moi qui vous enseigne, venais par malheur à faire naufrage, gardez-vous de périr avec moi. Il est permis au disciple de devenir meilleur que son maître, et à celui qui arrive le dernier, de devenir le premier, puisque le Seigneur accueille ceux qui viennent à la onzième heure du jour. Si parmi les apôtres il s'est trouvé un traître, ne vous étonnez donc pas de voir l'esprit de charité presque éteint, et les évêques en proie aux dissensions.

Ce signe, au reste, ne concerne pas seulement les Princes de l'Eglise, mais encore les peuples. Car il est dit : *Parce que l'iniquité abondera, la charité de beaucoup se refroidira.* (Mt 24,12) Et qui aujourd'hui pourrait se glorifier d'avoir conservé pour son prochain une amitié sincère, de n'avoir donné dans son cœur aucun accès à la dissimulation ? Ne voyons-nous pas tous les jours échanger des baisers de paix, se faire mutuellement des accueils gracieux et prévenants, se jeter réciproquement des regards de bienveillance, tandis qu'intérieurement on médite, on machine la perte ou la ruine du prochain ? et tel dont la bouche ne respire que la paix, ourdit en secret de funestes trames. (Ps 27,3)

8. Il est encore un signe qui vous a été donné; le voici : *Et cet Evangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations; et c'est alors que la fin arrivera.* (Mt 24,14) Or, nous le voyons, presque tout l'univers retentit aujourd'hui de l'Evangile.

9. Qu'arrivera-t-il ensuite ? C'est ce que les versets suivants nous apprennent. Quand vous verrez l'abomination de la désolation dans le lieu saint, comme elle a été prédite par le prophète Daniel, que celui qui lit, *comprenne bien ce qu'il lit.* (Ibid. 15) *Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là; ne le croyez point.* (Ibid. 23) C'est le défaut de charité, ce sont les dissensions domestiques, les haines particulières qui préparent les voies de l'Antichrist. Car Satan fait déchirer les peuples entr'eux, pour lui aplanir les voies, lorsque le moment de son apparition sera venu. Dieu veuille qu'il ne trouve aucun sectateur parmi vous qui m'écoutez, et parmi les autres serviteurs de Jésus Christ.

Saint Paul écrivant sur ce sujet, nous a laissé encore un signe frappant, lorsqu'il a dit : *Ce jour ne viendra pas que l'apostasie ne soit arrivée auparavant, qu'on n'ait vu paraître l'homme de péché, le fils de perdition, cet ennemi de Dieu qui s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se donnant lui-même pour un Dieu. Ne vous souvient-il pas que je vous ai dit toutes ces choses, lorsque j'étais avec vous ? Et vous savez ce qui l'empêche de venir, afin qu'il paraisse en son temps. Car le mystère d'iniquité se travaille dès à présent. Il faut que celui qui tient maintenant, tienne jusqu'au moment où il sortira d'ici-bas. Alors se découvrira l'impie que le Seigneur détruira du souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de sa présence. Cet impie qui doit venir accompagné de la puissance de Satan avec toutes sortes de signes, de prodiges et de miracles trompeurs et avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périssent.* (II Th 2,3 et seq.) Voilà ce que dit saint Paul.

Or, la défection est arrivée; les hommes ont quitté les sentiers de la foi pour se jeter dans les chemins pernicioeux de l'hérésie. Les uns prêchent la *filiopaternité* (le Sabellianisme); d'autres ont l'audace de prêcher que le Christ est le produit du néant. L'hérésie s'était d'abord montrée franchement et à découvert, mais aujourd'hui l'Eglise est pleine d'ennemis cachés. Car les hommes ont abandonné les sentiers de la vérité; ils sont travaillés d'une excessive démangeaison d'entendre des nouveautés. Prépare-t-on artificieusement un discours pour déguiser le venin de l'hérésie, tous y courent, tous y prêtent une oreille attentive; mais s'agit-il

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

d'un discours où l'orateur se proposera de convertir, tous se détournent. Beaucoup se sont égarés par le penchant, par l'attrait qu'ils ont pour l'erreur, plutôt que pour la vérité. Voilà donc cette défection, ou cette apostasie dont a parlé saint Paul. Il ne nous reste plus qu'à attendre l'ennemi. Déjà ses avant-coureurs se sont répandus sur la terre, pour lui aplanir les voies de la conquête.

Ô vous, qui m'écoutez, prenez garde à vous; mettez votre âme en sûreté. L'Eglise vous en conjure à la vue et sous les yeux de Dieu vivant. C'est pour vous tenir en garde contre l'Antichrist, qu'elle vous l'annonce avant qu'il ne vienne. Viendra-t-il de nos jours ? Nous n'en savons rien. Sera-ce après nous ? Nous n'en savons pas davantage. Quoi qu'il en soit, il est essentiel pour nous de savoir qu'il doit arriver et de nous tenir sur nos gardes.

10. Le véritable Christ, le Fils unique de Dieu, ne viendra plus de la terre se mêler parmi les hommes, converser avec eux. Si vous entendez quelqu'un sortant du désert, qui vienne vous conter et vous dire : *Le Christ est ici, il est dans le désert, ne sortez pas; le voici, il est dans cette maison, n'en croyez rien.* (Mt 24,26; Mc 13,21) Ne portez plus maintenant, pour le chercher, vos regards sur la terre. Oui, sans doute, c'est des cieux qu'il descendra un jour, non plus seul, comme autrefois, mais escorté d'une multitude innombrable de légions d'anges; ce ne sera plus sans bruit, sans éclat, comme *la rosée du ciel qui tombe sur une toison* (Ps 71,6) mais comme *l'éclair qui éclate dans l'orient et qui porte ses feux jusqu'aux extrémités de l'occident. Tel sera l'avènement du Fils de l'homme.* (Mt 24,27) *Et c'est alors qu'on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, investi d'une grande puissance et d'une grande majesté.* (Ibid. 30)

11. De même que, longtemps avant l'incarnation du Sauveur, le démon sachant qu'il était attendu et devait naître d'une vierge, avait prévenu l'heureux effet qui en devait résulter pour le salut des hommes, par d'affreuses calomnies, de même qu'il avait jeté adroitement au milieu des nations idolâtres les histoires fabuleuses de dieux générateurs et de dieux engendrés avec ou sans concours de femmes, dans l'espérance que l'erreur étant partout profondément enracinée, la vérité ne pourrait jamais se faire jour, de même encore aujourd'hui, prévoyant le futur et le second avènement du Sauveur, et mettant à profit la stupidité des Gentils, la sotte crédulité des Juifs, leur fol espoir dans un libérateur, il lancera au milieu des nations un magicien profondément versé dans l'art diabolique des enchantements, des sortilèges et des prestiges, et par ce moyen entraînera dans l'abîme avec lui ceux-là qui attendent un Messie libérateur, tous ces peuples encore livrés au culte stupide des idoles. A leur tête il s'emparera de l'Empire Romain, prendra le nom de Christ; sous ce nom il trompera les circoncis; à force de prestiges il entraînera les idolâtres.

12. L'Antichrist paraîtra, lorsque les destinées de Rome seront accomplies. Alors la fin du monde sera proche; sur les débris de cet Empire s'élèveront dix rois qui règneront peut-être en divers lieux, cependant en même temps. A ces dix rois succédera l'Antichrist. Car à l'aide d'opérations magiques, il usurpera l'Empire Romain, il humiliera trois de ces rois, il s'assujettira les sept autres. (Dan 7,24) En profond politique on le verra d'abord affecter la démenche, la modération, et surtout une grande philanthropie. Et après avoir séduit les Juifs par de faux prodiges, s'être fait reconnaître d'eux pour le Messie qu'ils attendaient, il jettera le masque, et surpassera en scélératesse, en cruauté, tout ce que l'injustice, la férocité, l'impiété auront pu produire de plus monstrueux dans les siècles antérieurs. (Dan 7,24)

L'humanité entière gémera sous le joug de cet ennemi impitoyable, sanguinaire, perfide et astucieux. C'est surtout contre nous chrétiens, que sa fureur satanique se déploiera. Mais après un règne de trois ans et demi, s'effectuera le second avènement du Fils unique de Dieu, du Sauveur des hommes, du vrai Christ, qui viendra enfin mettre un terme aux iniquités dont la terre sera désolée, qui de son souffle fera disparaître ce cruel, mais dernier fléau de l'humanité, et l'enchaînera à jamais au fond des abîmes éternels.

13. Voilà ce que nous enseignons appuyé, non pas sur des conjectures, mais sur les Livres saints dont l'Eglise est dépositaire, et notamment sur ce texte du prophète Daniel, dont nous venons de prendre lecture et dont l'archange Gabriel nous a lui-même donné l'explication en ces termes : *La quatrième bête sera le quatrième empire sur la terre qui absorbera tous les autres empires.* (Dan 7,23)

Or, tous les auteurs ecclésiastiques s'accordent à voir dans l'Empire Romain ce quatrième empire dont parle l'archange. Selon eux le premier fut celui des Assyriens; le second, celui des Mèdes et des Perses; le troisième, celui des Macédoniens ou des Grecs; le quatrième enfin, celui des Romains.

L'Ange continuant son explication vous dit encore : *La bête est armée de dix cornes qui représentent dix rois. Qui s'élèveront de ce même royaume. Il s'en élèvera un autre après eux,*

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

*qui sera plus puissant et plus méchant que ceux qui l'auront devancé.* (Ibid. 24) C'est-à-dire, que tous ceux qui auront jamais régné avant lui. Des dix rois, *il en humiliera trois; or, il en restera sept, et il sera le huitième. Il lancera des blasphèmes contre le Très-Haut.* (Apo 16,11; Dan 7,25) Tels seront les actes de cet impie blasphémateur, de ce contempteur des lois, qui parviendra à la puissance suprême, non par voie de succession légitime, mais par voie de sortilèges et de magie.

14. Quel sera-t-il enfin ? Quel esprit l'animerà ? Paul, faites-nous le connaître : Cet impie qui doit venir revêtu de la puissance de Satan, se fera connaître par toutes sortes de prodiges et de signes trompeurs. (II Th 2,9)

Ici l'Apôtre nous fait voir l'Antichrist comme un instrument dans les mains de Satan; et celui-ci personnifié, et opérant par lui et dans lui. Convaincu de la fin prochaine de son règne, persuadé que l'heure de son jugement va sonner, ce ne sera plus par ses lieutenants qu'il fera la guerre à l'Eternel, mais il la fera par lui-même et ouvertement. Il mettra en jeu toutes ses ressources de mensonges, de fourberies et de prestiges. *Car celui qui est le Père du mensonge* (Jn 8,44) fera des œuvres mensongères, couvertes des apparences de la vérité; de manière que le peuple fasciné croira voir un mort ressuscité, et ne verra qu'un fantôme; il redressera des boiteux, il rendra la vue aux aveugles, et ses guérisons seront imaginaires.

15. L'Apôtre continue en ces termes : Cet ennemi de Dieu *qui s'élèvera au-dessus de tout ce qui est dit Dieu ou divinité; (car il fera la guerre à toutes les idoles) jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu.* (Ibidem)

Quel sera ce temple ? L'Apôtre sait bien que le temple des Juifs aura été détruit. A Dieu ne plaise qu'il voulût parler de celui où nous sommes réunis ! Mais pourquoi disons-nous cela ? Pour ne pas paraître nous flatter nous-mêmes. Car si l'Antichrist doit se présenter aux Juifs, comme le Messie, ou le Christ qu'ils attendent, il voudra en être adoré; et pour mieux les séduire il manifestera un grand zèle pour la reconstruction de leur temple. Il se dira issu du sang de David, destiné à relever le temple de Salomon. Mais, lorsqu'il viendra, il ne trouvera pas pierre sur pierre sur la place où fut jadis la maison du Seigneur, suivant l'arrêt porté par le Sauveur lui-même. Car il viendra, lorsque le temps aura fait disparaître toutes les pierres, et que celles mêmes qu'on aura réunies sous le prétexte de reconstruction, auront été totalement dispersées par des motifs quelconques. Je ne parle pas de l'enceinte extérieure, mais de l'intérieur où étaient les chérubins. Alors *il viendra avec toutes sortes de signes et de prodiges mensongers.* (II Th 2,9) Il fera d'abord la guerre à l'idolâtrie; il affectera dans le principe une tendre philanthropie. Jetant ensuite le masque, il fera à l'humanité une guerre d'extermination, surtout contre les enfants de Dieu. Car, dit Daniel, *Je voyais, et de sa corne il faisait la guerre aux saints.* (Dan 7,21) Puis ailleurs : Ce sera un temps d'affliction; affliction telle qu'aucune nation n'en aura éprouvé une pareille sur la terre jusqu'à ce moment. (12,1)

En présence de cette épouvantable bête, devant cet effroyable dragon, aucune force humaine ne pourra résister; car il dévorera tout ce qui se trouvera devant lui.

Mais, quoique les Livres saints nous offrent sur ce sujet une intarissable source d'instruction, nous nous arrêterons cependant, parce qu'il faut mettre un terme à nos paroles.

16. Le Seigneur dans sa miséricorde, prévoyant les violences auxquelles devait se livrer son ennemi, n'a pas laissé sans secours les âmes pieuses. C'est à elles qu'il a adressé ces paroles de consolation : *Que ceux qui se trouveront alors dans la Judée, fuient dans les montagnes.* (Mt 24,16) S'il en est qui se sentent d'une assez grande force, pour combattre Satan et lui faire face, qu'ils restent (car je ne désespère ni de la force ni de la vigueur de l'Eglise) et qu'ils se disent à eux-mêmes : *Qui nous séparera de l'amour de Jésus Christ ?* (Rom 8,35) Mais quant à ceux qui se sentiront défaillir, qu'ils se mettent en lieu de sûreté, tandis que les braves feront tête à l'ennemi. Car je le répète : *Ce sera une affliction telle, que depuis la création il n'en aura pas été vu de pareille, et il n'en sera jamais vu.* (Mt 24,21) Au reste, grâces soient rendues au Seigneur de ce que dans sa miséricorde il a daigné restreindre dans un cercle de peu de jours cet effroyable torrent de calamités. Car il nous dit : *Mais, en faveur des élus, ces jours de désolation seront abrégés.* (Ibid. 22) Le règne de l'Antichrist ne sera que de trois ans et demi. Ce n'est pas d'après des livres apocryphes que nous parlons ici, mais d'après le Prophète Daniel, dont voici les expressions : *Et il lui sera donné, pour exercer sa puissance, un temps, des temps, et la moitié d'un temps.* (Dan 7,25) Un *temps*, c'est une année, et dans cette année sa puissance s'accroîtra sensiblement; puis *deux temps* ou deux années mettront le comble à son impiété; *la moitié d'un temps* ou les six mois qui suivront, mettront un terme à son empire et à sa vie. C'est ce que répète encore le même Prophète en ces termes : *Il a juré par le Dieu vivant dans l'éternité que cela arrivera dans le temps, les temps et la moitié d'un temps.* (Ibid. 12,7)

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

C'est peut-être encore à notre opinion que se réunissent ceux qui ont commenté ces autres paroles de Daniel : *Mille deux cent quatre-vingt-dix jours* (Ibid. 11), et celles-ci : *Bienheureux celui qui attend, et qui parvient au treize cent trente-cinquième jour.* (Ibid. 12) C'est pourquoi il faudra se cacher et fuir. Car peut-être n'aurons-nous pas achevé d'instruire toutes les villes d'Israël avant la venue du Fils de l'homme. (Mt 10,23)

17. Quel sera alors l'heureux mortel qui sacrifiera généreusement sa vie pour le nom de Jésus ? Quant à moi, je n'hésite pas à mettre au-dessus de tous les martyrs, ceux qui verseront alors leur sang pour la foi. Jusqu'à ce jour terrible ceux qui auront combattu, n'auront encore lutté qu'avec d'autres hommes. Mais tel qui combattra contre l'Antichrist, se trouvera corps à corps aux prises avec Satan en personne. Les rois qui jusqu'à ce jour auront persécuté l'Eglise, n'auront jamais employé de moyens plus violents que la mort; ils ne se seront jamais donnés pour des thaumaturges; jamais ils n'auront évoqué les morts, pour faire de leurs ombres le simulacre des résurrections. Celui-ci joindra à la fureur du glaive tous les genres de déceptions, *de manière à séduire même les élus, s'il est possible.* (Mt 21,24)

Mais, pour que l'apostasie ne crût pas se justifier, en se disant à elle-même : «Qu'a fait de plus le Christ ? D'où celui que nous voyons, tient-il le pouvoir d'opérer tant de merveilles ? Si Dieu ne l'eût pas voulu, s'il ne l'eût pas permis, cela ne serait pas.» Mais l'Apôtre, pour vous fortifier et vous faire tenir sur vos gardes vous a dit d'avance : *C'est pourquoi Dieu leur enverra des illusions si efficaces, qu'ils croiront au mensonge* (ce mot : *enverra* est mis ici pour : il *permettra*), non pas que ces illusions puissent leur servir d'excuses, mais pour qu'elles soient contre eux un motif de condamnation. Et pourquoi ? Parce qu'ils *n'auront pas cru à la vérité, c'est-à-dire, à Jésus Christ, mais parce qu'ils auront consenti à l'iniquité, c'est-à-dire, à l'Antichrist.* (II Th 2,10-11 )

Dieu permettra alors ces épreuves, comme il les a permises, et permettra encore dans les persécutions qui s'élèvent de temps à autre contre l'Eglise. Ce n'est pas qu'il ne puisse les empêcher, mais c'est qu'avant de couronner ses athlètes, il veut éprouver leur patience, comme il a mis à l'épreuve celle de ses prophètes et de ses apôtres. Il veut, avant de les mettre en possession de son héritage éternel, qu'ils s'en rendent dignes par des travaux héroïques, mais de courte durée. C'est ce qu'a dit le prophète Daniel : *Et dans ce temps sera sauvé tout votre peuple qui est inscrit dans le livre* (il est évident qu'il parle ici du livre de vie). Beaucoup de ceux qui dorment au sein de la terre se réveilleront : les uns pour la vie éternelle, et les autres pour être livrés à l'opprobre, à l'ignominie dans les siècles infinis. Ceux qui auront été intelligents, brilleront comme la splendeur du firmament, et beaucoup de justes seront comme des étoiles dans les siècles des siècles et au delà. (Dan 12,1-3)

18. O vous qui m'écoutez, tenez-vous donc sur vos gardes. Vous venez d'entendre les signes auxquels vous reconnaîtrez l'Antichrist. Ne vous contentez pas de les retenir dans votre mémoire pour vous seuls; sans jalousie faites-en part à tout le monde. Si la nature vous a donné un fils, instruisez-le, avertissez-le, fortifiez-le contre les dangers à venir; si sur les fonts de baptême vous avez donné à l'Eglise un enfant, précautionnez-le contre toutes espèces de séductions, afin qu'il ne quitte pas la voie de la vérité, pour se jeter dans les sentiers de l'erreur. *Car déjà le mystère d'iniquité s'accomplit.* (II Th 2,7) Les guerres de nations à nations m'épouvantent; les dissensions qui déchirent l'Eglise m'effraient; les haines particulières qui éteignent la charité chrétienne, me font peur. Au reste, j'en ai dit assez. Puisse le ciel ne pas nous rendre témoins de tous ces malheurs ! Soyons cependant sur nos gardes. Arrêtons-nous. Voilà ce que nous avons à dire sur l'Antichrist.

19. Parlons maintenant du second avènement de Jésus Christ. Attendons-nous à le voir du haut des cieux au milieu des nuages descendre sur la terre. C'est alors qu'on entendra sonner les trompettes de la milice céleste. Ceux-là qui sont morts en Jésus Christ, ressusciteront les premiers; les justes qui seront encore sur la terre, seront emportés dans les nuées, pour recevoir la récompense due à leurs travaux, pour être couronnés dans leurs corps d'une manière plus sublime, comme des athlètes qui ont combattu au delà des forces humaines. Ainsi que l'a dit l'Apôtre : *Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange, et par le son de la trompette, le Seigneur lui-même descendra du ciel; et ceux qui seront morts en Jésus Christ ressusciteront d'abord. Puis nous autres qui serons vivant, et qui aurons été réservé, jusqu'à ce jour nous serons emportés avec eux dans les nuées pour aller au-devant du Seigneur au milieu de l'air. Et c'est ainsi que nous serons pour jamais avec le Seigneur.* (I Th 4,15-16)

20. L'auteur de l'Ecclésiaste avait aussi vu ce dernier avènement du Seigneur et la consommation des siècles, lorsqu'il écrivait : *Réjouissez-vous donc, jeune homme, dans votre jeunesse, etc. Bannissez la colère de votre cœur, éloignez le mal de votre chair, souvenez-*

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

*vous de votre Créateur, avant que les jours d'affliction soient arrivés ... Avant que le soleil, la lumière, la lune et les étoiles s'obscurcissent ... et que ceux qui regardaient par les trous voient enveloppés de ténèbres. C'est-à-dire, avant que nous soyons privés de la faculté de voir. Avant que la chaîne d'argent, c'est-à-dire, la voûte étoilée, ou la voie lactée soit rompue, et que l'anthemion d'or soit brisé : Par ces mots il entend le soleil dont l'aspect est d'or. Car l'Anthemis (héliotrope) plante assez connue, porte dans sa fleur ou corolle des pétales rangés orbiculairement comme des rayons solaires. (Ec 11,9-10; 12,6) Quand on se lèvera au gazouillement du passereau, qu'on regardera d'un lieu élevé et qu'on ne trouvera que terreur sur les chemins, (Ec 12,4-5) que verra-t-on ? C'est alors qu'on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel, (Mt 24,30) et la désolation se répandre de tribus en tribus. (Za 12,12) Que se passera-t-il en ce moment ? L'amandier entrera en fleurs, la sauterelle s'engraissera, le câprier se desséchera. (Ec 12,5) De même, disent les interprètes, que la fleur de l'amandier ne paraît qu'au printemps, ce sera dans la même saison que nos corps brilleront dans tout leur éclat, comme l'arbre dans sa floraison; de même que la sauterelle reprendra son embonpoint, ainsi l'âme volera avec ardeur, quoique enveloppée de son corps; de même que le Capparis se desséchera, ainsi disparaîtront les méchants, comme de viles épines.*

21. Vous connaissez maintenant tous ceux qui ont prédit le dernier avènement du Sauveur. Vous voyez comment ils ont entendu la voix du passereau. Apprenons nous-mêmes à l'entendre. Car, aussitôt que *le signal aura été donné par la voix de l'archange, le Seigneur lui-même descendra du ciel, au son de la trompette de Dieu.* (1 Th 4,15) L'archange proclamera les ordres du Très-Haut, et criera au milieu des tombeaux : *Levez-vous, sortez à la rencontre du Seigneur.* (Mt 6,6-7; Ep 4,14) Cette descente sera terrible. Écoutons le Roi-Prophète : *Dieu viendra dans toute sa splendeur. Oui, notre Dieu viendra, et ce ne sera par dans le silence. Un feu dévorant courra devant lui, il sera escorté d'une violente tempête.* (Ps 49,3) Il viendra le Fils de l'homme, *il s'avancera jusqu'à l'Ancien des jours.* (Dan 7,13) Ainsi que le dit le Prophète dont nous avons fait lecture, il viendra porté sur les nuées du ciel. Ses yeux seront des *torrents de feu*, dans lesquels les mortels seront éprouvés. Celui qui aura pour lui des œuvres d'or, en sortira plus éclatant; celui-là, au contraire, qui n'aura que des œuvres futiles sera, comme la paille, la proie des flammes. *Et l'Ancien des jours paraîtra sur son trône, vêtu de blanc comme neige, sa chevelure le disputera à la laine la plus pure.* (Dan 7,9) C'est du langage des hommes que le Prophète emprunte les couleurs dont il trace la peinture qu'il fait de Dieu. Pourquoi ? Pour nous montrer que celui dont il parle, n'est pas le Dieu de ceux qui sont souillés d'iniquités. Car, dit-il, *j'effacerai vos péchés, et je vous rendrai blancs comme neige et comme la laine la plus pure.* (Is 1,18) Ce qui sera le signe de l'innocence ou de la rémission des péchés.

Le Seigneur qui s'est élevé au ciel sur les nuées, (Ac 1,9) descendra du ciel sur les nuées. Car c'est lui-même qui a dit : *Et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel, avec une grande puissance, et avec une grande gloire.* (Mt 24,30)

22. Quel sera le signe infaillible de son avènement ? Car il doit être tel qu'aucune puissance ennemie ne le puisse imiter. Alors le signe du Fils de l'homme, est-il dit, paraîtra dans le ciel. (Mt 24,30) Mais quel est le véritable signe et le seul propre à notre Seigneur Jésus Christ ? C'est incontestablement sa croix. C'est sous cet étendard lumineux que paraîtra le Roi des rois, qui fut crucifié, pour qu'à la vue de ce signe les Juifs, les auteurs de sa Passion, qui l'ont environné d'embûches, le reconnaissent, et que dans leur effroi on les entende s'écrier de tribus en tribus : «Voilà celui que nous avons souffleté et conspué; voilà celui que nous avons lié, garrotté, flagellé; voilà celui d'entre nous que nous avons crucifié, après en avoir fait le sujet de nos dérisions. Où fuirons-nous ? Où chercherons-nous un asile contre sa colère ?» En effet, cernés de toutes parts par des légions d'anges, ils ne pourront se soustraire à sa vengeance. La croix sera pour ses ennemis un sujet d'horreur et d'épouvante, et un sujet de triomphe pour ceux qui auront cru en elle, qui l'auront prêchée, qui auront souffert pour elle. Heureux le mortel que le Christ reconnaîtra alors pour son ami !

Car ce Roi dans sa puissance, dans sa gloire, au milieu de ses légions d'anges, assis à la droite de son Père, reconnaîtra, ses fidèles serviteurs. Et pour que les élus ne soient pas confondus avec les réprouvés, *il enverra ses anges qui feront entendre la trompette éclatante, et qui rassembleront les élus des quatre vents.* (Mt 24,31) Si Dieu ne perdit pas de vue Loth qui dans Sodome se trouvait être l'unique juste, comment pourrait-il confondre tant de milliers de justes avec tant de réprouvés ? VENEZ, dira-t-il, à ceux que les anges auront rassemblés, qui accourront à lui, portés sur les nuées, *venez, vous élu les béni, de mon Père.* (Ibid. 25,34)

23. Parmi vous, quelqu'un pourrait peut-être dire : «Je suis pauvre, et au milieu de celle catastrophe je pourrais par hasard être surpris par la maladie dans mon lit, privé de

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

forces et de secours; et moi, femme, je serai peut-être au moulin; ne nous laissera-t-on pas de côté, comme des êtres méprisables ?» Rassurez-vous, homme; le souverain Juge ne fait acception de personne. *Il ne jugera pas suivant le rang qu'on tient dans le monde; et l'éloquence n'aura aucun accès devant lui.* (Is 11,3) Le savant comme l'ignorant, le riche comme le pauvre, comparaitront tous également; et fussiez-vous égaré dans les champs, les anges sauront vous recueillir. (Mt 24,40)

Ne vous imaginez pas qu'alors il ne s'agira que des maîtres de la terre, que l'homme des champs sera délaissé. Pauvres ou esclaves, soyez sans inquiétude. Celui qui a paru au milieu de nous sous la forme de l'esclave, ne méprisera pas alors l'esclave. Fussiez-vous alors gisant dans un lit de douleur, vous n'y serez pas oublié; car il est écrit : *De deux personnes qui seront couchées dans le même lit, l'une sera prise, l'autre laissée.* (Luc 17,34)

Si le besoin ou la nécessité vous retient au moulin, soit homme soit femme, si vous avez des enfants, si vous êtes condamné à tourner la meule, rassurez-vous : *Celui qui délivra et mit en liberté ceux qui étaient dans les fers* (Ps 67,7); celui qui sut affranchir Joseph, le porter de la prison sur les marches du trône, saura aussi vous racheter, mettre un terme à vos maux, et vous donner une place dans le royaume des cieux. Prenez seulement courage, travaillez sans relâche, combattez gaiement. Car aucune de vos bonnes actions ne sera perdue. Tout est scrupuleusement écrit; vos prières, vos oraisons, vos aumônes, vos jeûnes, votre vie passée, soit dans un mariage chaste et chrétien, soit dans le célibat, soit dans la viduité supportée en vue de Dieu, tout est écrit dans le livre de vie. C'est à la virginité, c'est à la continence que les plus belles couronnes sont réservées, et l'éclat des vierges le disputera à celui même des anges.

Mais si vous avez pris plaisir à considérer avec moi le tableau des récompenses destinées aux justes, il faut également vous résoudre à écouter avec patience le sort que la justice divine réserve aux méchants. Car il faut vous le dire : vous trouverez aussi écrits toutes vos rapines toutes vos injustices, vos fornications, vos parjures, vos blasphèmes, vos empoisonnements, vos homicides, et tous les péchés que vous pourriez avoir eu le malheur de commettre après votre baptême; car tous ceux commis antérieurement seront effacés.

24. *Quand le Fils de l'homme viendra, ce sera dans toute sa gloire, et tous les anges seront avec lui.* (Mt 24,31) Voyez, ô homme ! en présence de quelle multitude de témoins vous comparaitrez au tribunal de Dieu. Toute la création assistera à votre jugement. Mettez-vous sous les yeux cette innombrable nation romaine qui est existante aujourd'hui, cette multitude de barbares qui vivent actuellement hors de l'Empire; ajoutez à votre calcul tous ceux que la mort a moissonnés depuis un siècle; à ce siècle ajoutez-y encore mille ans, que dis-je, entassez toutes les générations réduites en poudre depuis Adam jusqu'à vous : ce nombre, s'il en est un, nous épouvante. Eh bien ! il est encore peu de choses en comparaison de celui des esprits célestes. Tous ensemble forment un troupeau de *quatre-vingt dix-neuf brebis*, tandis que le genre humain pris collectivement n'en fait qu'un. (Mt 18,12; Luc 15,4) Car si on peut estimer approximativement une population quelconque sur l'étendue de son territoire, et si la terre n'est qu'un point relativement à l'espace qu'occupe l'univers entier, si le ciel qui enveloppe la terre, contient une population proportionnée à son extension; on trouvera que le nombre des esprits célestes est infiniment au-dessus de tout ce que la terre a pu produire et contenir d'hommes depuis la création. Au reste, nous lisons dans les Livres saints : *Mille milliers d'anges le servaient, et dix mille dizaines de millier, l'escortaient.* (Dan 7,10) On voit ici que le Prophète n'a pas voulu en spécifier le nombre, mais nous donner seulement une idée approximative de leur prodigieuse multitude.

Dieu le Père siégera assisté de Jésus Christ, en présence du saint Esprit. C'est alors que la trompette des anges nous citera tous au redoutable tribunal; nous y comparaitrons tous chargés de nos œuvres bonnes ou mauvaises. Cette attente ne doit-elle pas, dès ce moment même, nous frapper d'une terreur salutaire ? Ne croyez pas, vous qui m'écoutez, qu'une condamnation subie en face d'une si nombreuse assistance, abstraction faite du supplice, soit une peine légère. N'aimerions-nous pas mieux mille fois mourir que d'entendre notre condamnation sortir de la bouche de nos amis mêmes ?

25. Tremblons donc, mes frères, dans l'attente de ce jour si redoutable pour les méchants; tremblons d'entendre sortir notre arrêt de mort de la bouche de celui qui n'a besoin pour nous confondre, ni d'enquêtes, ni de témoins, ni d'accusateurs. Ne vous fiez pas aux ténèbres dont vous étiez enveloppés, lorsque vous péchâtes. Ne dites pas : C'est la nuit que j'ai donné un libre cours à mes honteuses passions, que je me suis livré aux opérations magiques; c'est la nuit qui a couvert de ses voiles mes iniquités, aucun mortel n'en a été témoin. Il n'y a que ma conscience qui peut seule me les reprocher. Eb bien ! c'est cette



## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

conscience, qui déposera contre vous; c'est elle qui vous accusera; c'est elle qui prononcera votre arrêt, *entre les réflexions et les pensées qui vous accuseront, ou vous défendront au jour où Dieu jugera par Jésus Christ tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.* (Rom 2,15-16) L'œil terrible du Juge vous forcera à dire toute la vérité, ou plutôt vous convaincra en dépit de votre silence. Car là vous comparâtes comme enveloppé de vos œuvres bonnes et mauvaises. C'est ce que le Juge (c'est-à-dire Jésus Christ) nous a notifié lorsqu'il a dit : *Le Père ne juge personne, mais il a donné tout pouvoir au Fils de juger.* (Jn 5,22) Le Père juge par le Fils, sans se dépouiller de son autorité suprême, Ainsi le Fils juge de l'aveu du Père, parce qu'il n'y a pas deux volontés entre le Père et le Fils, et que celle de l'un est essentiellement celle de l'autre.

Que dira donc le Juge ? Faudra-t-il, oui ou non, produire le tableau de toute votre vie ? *Toutes les nations, s'assembleront devant lui.* (Mt 25,32) Car il faut que tout genou dans le ciel, sur la terre et dans les enfers fléchisse devant le Christ. (Ph 2,10) Puis *il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs.* (Mt 25,32) Et comment le pasteur opère-t-il cette séparation ? Va-t-il chercher dans un registre les individus inscrits sous le nom de brebis ou de bouc ? Ne les juge-t-il pas à leur aspect particulier ? N'est-ce pas à la laine qu'il reconnaît la brebis ? N'est-ce pas cette peau velue, brune, puante, rude, qui lui indique le bouc ? Eh bien ! telle sera votre image. Si vous êtes purifié de vos péchés, toutes vos œuvres seront pour vous la toison de la brebis, la laine la plus blanche (Is 1,18); votre vêtement sera sans tache, et vous direz toujours : *Je me suis dépouillé de ma robe; comment la reprendrai-je ?* (Can 5,3) C'est donc à la toison que vous serez reconnu comme brebis; mais si un poil long, rude et âpre vous trahit, découvre en vous un esprit sauvage et rétif, comme dans Esaü qui pour de vils aliments sacrifia ses droits les plus précieux, vendit sa prérogative la plus noble, celle de premier-né (Gen 25,33) vous serez rejeté au côté gauche.

Que le ciel détourne de dessus vos têtes le malheur d'être infidèles à la grâce, ou d'être par vos péchés rejetés au nombre des réprouvés.

26. Oui, le jugement dernier est fait pour nous glacer d'effroi, en raison des suites terribles que les Livres saints nous en font connaître. C'est du royaume des cieux ou du feu éternel qu'il s'agira pour nous dans cet instant redoutable. (Mt 25,46)

Comment, dira-t-on, pourrons-nous échapper aux feux éternels ? Comment pourrons-nous prendre possession du royaume des cieux ? *Comment ?* Eh ! le Seigneur vous l'a dit : *J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger.* (Ibid. 35) Voilà le *comment*. Ici il n'y a point de paraboles, point d'allégories, il ne s'agit que d'exécuter à la lettre ce qu'il nous dit : *J'ai eu faim, vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, vous m'avez donné à boire; j'ai été sans asile, vous m'avez recueilli sous le toit hospitalier; j'ai été nu, vous m'avez revêtu; j'ai été malade, vous m'avez visité; j'ai été en prison, et vous êtes venu d moi.* (Ibid. 36) Voilà comment vous pourrez vous soustraire aux malheurs éternels qui nous menacent tous : faites ce qu'il vous a dit, et vous régnerez avec lui; méprisez ce qu'il a dit, et vous serez impitoyablement condamné.

Sans plus tarder, mettez-vous à l'œuvre. Persévérez dans la foi, gardez-vous d'imiter les vierges folles, et de vous exposer, après avoir acheté votre huile, à trouver les portes fermées. (Mt 25,10-12) N'allez pas croire qu'il vous suffira d'avoir votre lampe à la main; il faudra encore qu'elle brûle. Il faudra que votre lampe, c'est-à-dire, l'éclat de vos bonnes œuvres brille aux yeux des hommes, et que votre exemple ne donne pas aux autres l'occasion de blasphémer le nom de Dieu. (Rom 2,24) Revêtez-vous du manteau de l'incorruptibilité (I Cor 15,53) et de l'éclat des vertus. (I Tim 2,10) Soyez exact et fidèle dans toute administration que la Providence vous aura confiée. Est-ce de l'argent qu'elle a remis entre vos mains ? Dépensez-le selon ses vues. Vous a-t-elle constitué l'économe de la parole de vérité ? Mettez-vous en état de rendre un compte fidèle, comme un digne et fidèle serviteur. Vous a-t-elle donné le don de la parole (II Tim 2,25) celui de réduire sous le joug de la foi l'esprit de vos auditeurs ? (Ac 21,40) Acquitez-vous-en comme un fidèle mandataire. Dans le service de Dieu, mille portes sont ouvertes à l'ardeur du zèle. Toutes les fonctions y sont nobles. Prenons garde seulement que, pendant que nous marchons avec confiance au-devant du Roi éternel, de Jésus Christ qui règne dans les siècles des siècles, quelqu'un d'entre nous ne soit frappé de réprobation. Car le règne est éternel de celui qui juge les vivants et les morts, et qui est mort pour les uns et pour les autres. *Car, comme dit l'Apôtre, c'est pour cela même que le Christ est mort, c'est pour avoir un empire souverain sur les morts et sur les vivants.* (Rom 14,9)

27. Si par hasard vous entendez dire à quelqu'un que le règne de Jésus Christ doit avoir un terme, anathématisez sans crainte cette doctrine. C'est une nouvelle tête que l'hydre de l'hérésie vient encore de lever dans les environs de la Galatie. Un nouveau suppôt de l'esprit

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

de ténèbres a osé prêcher que la fin du monde serait aussi la fin du règne de Jésus Christ. Il a été assez téméraire, pour établir, en point de doctrine, que le Verbe émané du Père par la génération rentrerait alors dans le sein de son Père pour n'en plus sortir. Cet apôtre d'impiété n'a jamais entendu ces paroles du Sauveur : *L'esclave ne demeure pas toujours en la maison, mais le Fils y demeure toujours* (Jn 8,35) ni celles de l'archange Gabriel qui a dit : *Et il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.* (Luc 1,32-33) Voilà ce qui est écrit. Voilà les paroles auxquelles des hommes sont assez pervers pour donner un démenti. Auquel des deux ajouterez-vous foi ? Ou aux paroles de l'archange, ou au téméraire qui se met en contradiction formelle avec lui ?

Remontons plus haut. Écoutons le prophète Daniel : *Je voyais dans une vision de la nuit; et voilà qu'avec les nuées du ciel je vis venir comme qui dirait le Fils de l'homme. Il parvint jusqu'à l'Ancien des jours. Il lui fut donné honneur, principauté, empire; et tous les peuples, toutes les tribus, toutes les langues le serviront. Sa puissance qui sera éternelle, ne passera pas, et son royaume ne sera jamais détruit.* (Dan 7,13-14) Tenez-vous-en à ces paroles; elles sont plus sûres que celles qui sortent de la bouche de l'hérésie. Ces témoignages que vous venez d'entendre sont assez positifs pour vous convaincre que le règne du Christ n'aura jamais de fin.

28. Vous avez quelque chose de semblable dans l'explication de la pierre qui se détache d'elle-même de la montagne. (Dan 2,34) Cette pierre est la figure de Jésus Christ incarné, dont *l'empire ne tombera pas entre les mains d'un autre peuple.* (Ibid. 44)

Le Roi-Prophète nous dit aussi quelque part : *Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement.* (Ps 44,7) *Vous avez, Seigneur,* dit-il ailleurs, *vous avez; dès le commencement jeté les fondements de la terre; ils périront, mais vous existerez à jamais; mais vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront pas.* (Ps 101,26-28) Telles sont les paroles dont l'Apôtre fait l'application à la personne de Jésus Christ même. (Heb 1,8,10 etc.)

29. Voulez-vous connaître la source où ces docteurs ont puisé leur délirante doctrine ? C'est dans ces paroles de l'Apôtre qu'ils lisent mal, et qui sont néanmoins très claires : *Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.* (I Cor 15,25; Ps 109,1) De là ils argumentent et disent : Son règne cessera donc lorsqu'il aura subjugué tous ses ennemis. Folie ! Absurdité ! Est-ce que celui qui a régné tant, qu'il avait des ennemis à combattre, cessera de régner lorsqu'il n'en aura plus ? Son empire ne sera-t-il d'autant plus stable, qu'il ne rencontrera plus d'adversaires ?

30. Le même Apôtre a dit encore : *Lorsque toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses.* (Ibid. 28) De ces paroles ils ont follement conclu qu'alors le Fils rentrerait dans le sein de son Père. Ô folie ! Ô extravagante impiété ! Quoi ! Vous qui êtes l'œuvre de ses mains, vous aurez l'immortalité en partage, et le Christ qui vous a créé, vous et tout ce qui existe, rentrera dans le néant ! Quel épouvantable blasphème ! Comment toute la création lui sera-t-elle soumise ? Sera-ce dans le néant, ou dans son existence ? Dans ce dernier cas, ce qui sera soumis au Fils sera impérissable, et le Fils soumis au Père périra ?

Oui, il sera soumis; ce n'est pas à dire qu'alors seulement il commencera à faire la volonté de son Père; *car de toute éternité il a fait ce qui lui était agréable.* (Jn 8,29) Mais c'est qu'alors son obéissance sera spontanée, sans contrainte, sans nécessité. Car il n'est pas esclave, soumis aux lois de la nécessité; mais il est Fils, et comme tel il obéira par sentiment et par amour.

31. Demandons-leur ce qu'ils entendent par ces mots : Jusqu'à quand, jusqu'à ce que, et quel sens ils leur attachent. Car quant à moi, c'est avec ces mots, sans changer de terrain, que je vais mettre au jour leur erreur grossière. Et, puisqu'ils sont assez audacieux, pour appuyer leur doctrine mensongère sur ces paroles de l'Apôtre : *Jusqu'à ce qu'il ait mis ses ennemis sous ses pieds,* pour en conclure que son règne aura une fin, et pour effacer par des bornes l'éternité de son empire, lisons ensemble ces autres paroles du même Apôtre : *Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse.* (Rom 5,14) Est-ce que la mort qui avait régné jusqu'à Moïse a cessé d'exercer ses rigueurs sur le genre humain, après le décès du législateur ? Vous voyez donc clairement que le mot : *jusqu'à ce que,* n'indique pas dans le style hagiographique une époque finale; qu'au contraire. Saint Paul a voulu dire que, quoique Moïse eût été un homme juste et admirable, la mort qui, depuis Adam jusqu'à lui, avait frappé indistinctement tout le genre humain, ne l'avait pas plus épargné que les autres, malgré qu'ils n'eussent pas péché comme Adam, en mangeant du fruit défendu.

32. Voici encore un autre passage du même Apôtre : *Car jusqu'à ce jour un voile a été posé sur leur cœur, lorsqu'ils lisent Moïse.* (II Cor 3,14) Ce mot : *jusqu'à ce jour,* ne s'étend-il

## QUINZIÈME CATÉCHÈSE

que jusqu'à Paul ? N'embrasse-t-il pas tous les siècles à venir jusqu'à leur consommation ? Si le même Apôtre dit aux Corinthiens : *Car nous sommes arrivés jusqu'à vous, en prêchant l'Évangile de Jésus Christ, dans l'espérance que votre foi toujours croissante nous permettra de porter l'Évangile aux nations plus éloignées que vous* (II Cor 10,14-15) ne voyez-vous pas que le mot : *jusque*, loin de mettre un terme à la prédication de Paul, en indique au contraire la continuation ?

Dans quel sens devez-vous donc prendre ces mots : *Jusqu'à ce qu'il ait mis ses ennemis, etc.* ? Dans le même sens que Paul a dit ailleurs : *Exhortez-vous chaque jour les uns les autres, pendant que ce temps s'appelle aujourd'hui* (Heb 3,13) c'est-à-dire toujours, sans discontinuer. Car de même qu'on ne peut dans le temps assigner à Jésus Christ un principe quelconque (Heb 7,3) vous ne devez également pas souffrir qu'on fixe un terme à la durée de son règne, ainsi qu'il est écrit : *Son règne est un règne éternel.* (Dan 3,100)

33. J'aurais encore beaucoup d'autres témoignages des Livres saints à vous apporter en preuves de la perpétuité du règne de Jésus Christ; mais l'heure avancée me force à me borner à ce que je viens de vous en citer.

Au reste, mon cher Auditeur, souvenez-vous bien que vous ne devez adorer que ce seul Roi, que vous devez rejeter au nombre des hérétiques, et par conséquent fuir tous ceux que vous verrez s'écarter de cette doctrine. Si Dieu m'en fait la grâce, je vous expliquerai ce qui vous reste à savoir sur le symbole.

Que Dieu, auteur et principe de toutes grâces, vous couvre de sa protection, vous fasse celle de ne pas perdre le souvenir des signes avant-coureurs de la consommation des siècles, et de ne pas tomber sous la puissance de l'Antichrist.

Vous avez entendu les caractères distinctifs auxquels vous reconnaîtrez l'imposteur des derniers temps, les preuves de l'avènement du vrai Christ qui descendra encore des cieux, et se manifestera aux yeux de tous.

Fuyez donc en face de l'erreur et du mensonge, et attendez en paix l'Auteur de toute vérité. Vous connaissez le chemin sur lequel vous devez être, pour avoir une place à droite, au jugement dernier. *Gardez le dépôt qui vous a été confié* (I Tim 6,20); ornez-vous de bonnes œuvres (I Tim 2,10) pour paraître avec confiance en présence du souverain Juge, et pour entrer en possession du royaume céleste : Je vous en conjure par Jésus Christ, par qui et avec qui gloire est à Dieu, avec le saint Esprit dans les siècles des siècles. Amen.